



Syndicat National Pénitentiaire des Surveillant(e)s

affilié à la



"Bonnes pratiques" et "Surveillant Acteur" Parlons-en !

Les agressions que subissent les Surveillant(e)s, sont le fléau de ces deux dernières décennies, auquel l'Administration Pénitentiaire et son Ministère n'apporte pas le traitement de cheval qu'il mérite.

Les dernières agressions commises en dehors du service et pendant le service, respectivement à Liancourt, Beauvais, Grasse, témoignent du quotidien violent auquel les Personnels de Surveillance sont confrontés.

À des années lumières de la réalité du terrain, sourds, ou plutôt aveuglés et entêtés par la théorie de la réinsertion, nos décideurs ne font preuve d'aucun courage politique quand il s'agit d'être répressifs envers les détenus afin de les dissuader de comportements agressifs.

Bien seuls, quant à eux, les Surveillant(e)s, autrement plus courageux, font preuve du peu d'autorité qu'il leur reste, à leur risque et péril.

Le SPS l'a récemment annoncé dans une lettre ouverte, il ne participera pas au groupe de travail très orienté, installé par le Ministre.

En effet, sous couvert de prétendues "bonnes pratiques", d'un soi-disant "Surveillant Acteur", le subterfuge de notre Ministre obnubilé par la réinsertion du détenu, et par son accompagnement vers la sortie, n'a qu'un objectif : Faire du Surveillant un travailleur social bon marché, et surtout bon à encaisser tous les coups !

Le SPS exige du Ministre qu'il renonce à ce groupe de travail, afin de le remplacer par un nouveau groupe de travail pérenne qui étudiera des mesures capables d'asseoir l'ordre et la discipline dans nos établissements.

Changeons la musique !

La "station radio" choisie par le SPS, il faut maintenant espérer que les organisations invitées à ce groupe de travail "Bonnes pratiques" et "Surveillant Acteur", se placent sur la même longueur d'onde.

Le 14 décembre 2020

Le bureau Central National